



Avril 2018 - n° 2018 - 043
Aviculture - 4/11

Infos rapides

Depuis janvier 2018, baisse du prix de l'œuf

En février 2018, les abattages de volailles augmentent en un an de 2,5 % en têtes et de 3,8 % en tonnes. La hausse est encore plus marquée pour les poulets (+ 4,5 % en tonnes).

En janvier 2018, les mises en place des différentes espèces de poussins de chair sont globalement en hausse.

En janvier 2018, les exportations totales de viandes et préparations de volailles se replient très légèrement, mais les importations augmentent de 7 % pour l'ensemble. Le solde du commerce extérieur des viandes de volailles se creuse en conséquence : - 14 100 téc, dont - 18 380 téc pour la viande de poulet.

En 2017, la production indigène de poulet est supérieure de 2,6 % à celle de 2016. A contrario, les productions de dinde et de canards régressent (- 1,3 % et - 1,9 %).

Suite à la forte hausse des prix de l'œuf de août à décembre 2017 qui a suivi la crise du Fipronil de l'été 2017, le marché semble retrouver un rythme plus habituel. La tendance haussière des prix s'inverse. Sur le mois, le prix moyen des œufs reste supérieur de 65 % à la moyenne 2013-2017.

Pour mai 2018, le modèle de prévision de production d'œufs de consommation table sur une baisse de 6 % en glissement annuel.

La production de volailles

Les faits marquants

En février 2018, les abattages de poulets progressent fortement en poids

En février 2018, les abattages de volailles sont en hausse de 2,5 % en têtes. Pour les poulets, ils progressent de 2,8 % en têtes et de 4,5 % en poids. En volumes, ils représentent ainsi 92 550 téc, soit 9,8 % de plus que la moyenne quinquennale. Les abattages de canards à gaver continuent de se rétracter depuis août 2017 (- 3,5 % en février, en glissement annuel), excepté lors de la hausse isolée de janvier 2018 (relative au niveau bas d'activité des abattoirs en janvier 2017).

En janvier 2018, les mises en place de poussins de chair sont en hausse sur un an : + 4,7 % pour les poulets, + 6,2 % pour les dindes et + 1,3 % pour les canards.

En janvier 2018, la baisse des exportations totales de viandes et préparations de volailles est relativement faible (- 0,7 % en glissement annuel). Elle touche plus particulièrement les poulets (- 1,8 %) et les canards (- 11,3 %). La diminution des ventes de poulets vers les pays tiers (- 2 670 téc dont - 3 100 téc vers

l'Arabie Saoudite) est en partie compensée par l'augmentation des débouchés européens (+ 2 115 téc dont 1 170 téc vers la Belgique).

En janvier, les importations de viande de volailles augmentent de 7 %. Les achats de viande de poulet en provenance des pays tiers augmentent de 1 020 téc (dont la moitié d'origine Amérique du Sud), et de 3 130 téc en provenance de l'UE (en particulier de Belgique, Pologne, d'Espagne). Concernant la hausse de 500 tonnes des importations de viandes et préparations de canard (soit + 35 %), elles proviennent essentiellement de Hongrie (+ 250 tonnes).

En janvier, le solde du commerce extérieur des viandes de volailles se creuse : - 14 100 téc, dont - 18 380 téc pour la viande de poulet.

En janvier 2018, les cours moyens à la production du poulet (1,17 €/kg) et de la dinde (1,12 €/kg) sont inférieurs de 7 et 8 centimes €/kg à la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

En février 2018, les abattages des principales volailles de chair sont en hausse, en glissement annuel

	Abattages en 2018					
	En niveau			En évolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2018	Cumul janvier à février 2018	Janvier 2018/2017	Février 2018/2017	Cumul janvier à février 2018/2017
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	77 407	78 036	155 443	-0,4%	2,5%	1,0%
Abattages CVJA (1000 téc)	141	141	283	2,8%	3,8%	3,3%
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	64 795	65 077	129 873	-0,4%	2,8%	1,2%
Abattages CVJA (1000 téc)	92,96	92,55	185,50	3,9%	4,5%	4,2%
Poids moyen (kg/tête)	1,4	1,4	1,4	4,3%	1,6%	1,6%
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 384	3 320	6 704	1,5%	1,3%	1,4%
Abattages CVJA (1000 téc)	28	28	56	-2,5%	2,6%	0,0%
Poids moyen (kg/tête)	8,3	8,4	8,4	-3,9%	1,4%	1,4%
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 724	4 966	9 690	2,3%	2,1%	2,2%
Abattages CVJA (1000 téc)	14	15	29	8,6%	2,8%	5,6%
Poids moyen (kg/tête)	3,1	3,0	3,0	6,1%	0,6%	0,6%
dont canards à rôti						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 631	3 044	5 675	-11,3%	6,0%	-2,8%
Abattages CVJA (1000 téc)	6	7	14	-8,1%	7,7%	-0,3%
Poids moyen (kg/tête)	2,5	2,4	2,4	3,6%	1,6%	1,6%
dont canards à gaver (y compris foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 093	1 922	4 015	26,8%	-3,5%	10,2%
Abattages CVJA (1000 téc)	8	7	15	27,1%	-1,7%	11,4%
Poids moyen (kg/tête)	3,8	3,8	3,8	0,2%	1,8%	1,8%

Source : Agreste

Les indicateurs :
En janvier 2018, hausse des mises en place des différentes espèces de poussins de chair, en glissement annuel

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Décembre	Janvier	Cumul janvier à janvier	Décembre	Janvier	Cumul janvier à janvier
	2017	2018	2018	2017	2018	2018
Poulets						
Eclosions	71 546	78 794	78 794	-3,6%	2,3%	2,3%
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-457	-704	-704	///	///	///
Mises en place	72 003	79 498	79 498	-4,0%	4,7%	4,7%
Dindes						
Eclosions	4 934	5 093	5 093	-0,1%	6,1%	6,1%
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 057	1 128	1 128	///	///	///
Mises en place	3 877	3 965	3 965	-4,2%	6,2%	6,2%
Canards						
Eclosions	6 915	7 198	7 198	-2,7%	-1,7%	-1,7%
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 112	1 318	1 318	///	///	///
Mises en place	5 803	5 880	5 880	-5,1%	1,3%	1,3%

Source : Agreste, Douanes

Les indicateurs
En janvier 2018, importations de viandes de canard en hausse, en glissement annuel

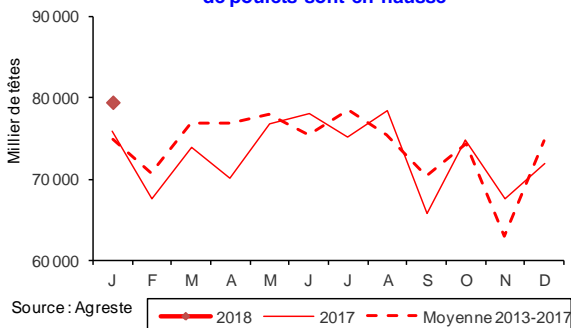
	En milliers de tés			En évolution sur un an (%)		
	Décembre	Janvier	Cumul janvier à janvier	Décembre	Janvier	Cumul janvier à janvier
	2017	2018				
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	148,1	141,4	141,4	-1,8%	2,8%	2,8%
Importations Viandes et préparations (+)	49,3	54,5	54,5	-0,7%	7,0%	7,0%
Exportations Viandes et préparations (-)	50,5	40,4	40,4	-5,6%	-0,7%	-0,7%
Disponibilité de viandes pour la vente	146,8	155,5	155,5	-0,1%	5,2%	5,2%
dont Poulets						
Abattages CVJA	80,0	93,0	93,0	0,8%	3,9%	3,9%
Importations Viandes et préparations (+)	43,3	48,2	48,2	1,0%	6,9%	6,9%
Exportations Viandes et préparations (-)	33,4	29,9	29,9	-7,0%	-1,8%	-1,8%
Disponibilité de viandes pour la vente	87,2	85,1	85,1	1,0%	-18,2%	-18,2%
Dindes						
Abattages CVJA	29,7	27,9	27,9	-8,7%	-2,5%	-2,5%
Importations Viandes et préparations (+)	3,6	4,1	4,1	-9,1%	-0,2%	-0,2%
Exportations Viandes et préparations (-)	9,5	6,8	6,8	0,1%	8,4%	8,4%
Disponibilité de viandes pour la vente	23,8	25,2	25,2	-11,9%	-4,7%	-4,7%
Canards						
Abattages CVJA	21,0	14,5	14,5	-2,6%	8,6%	8,6%
Importations Viandes et préparations (+)	2,2	1,9	1,9	-5,8%	35,0%	35,0%
Exportations Viandes et préparations (-)	6,8	3,2	3,2	-5,4%	-11,3%	-11,3%
Disponibilité de viandes pour la vente	16,3	13,2	13,2	-1,9%	18,4%	18,4%

Source : Agreste, Douanes

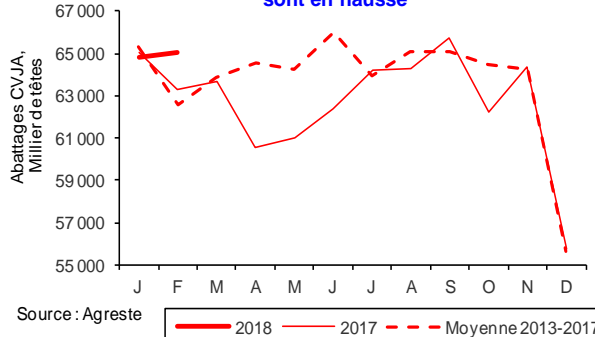
Commerce extérieur : France entière

Abattages : France métropolitaine

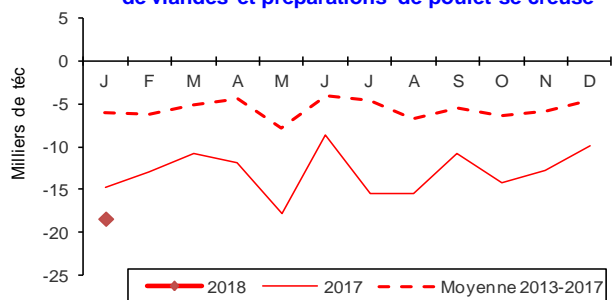
En janvier 2018, les mises en place de poussins de poulets sont en hausse



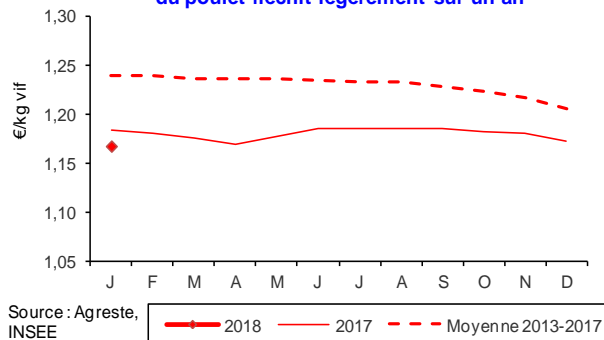
En février 2018, les abattages de poulets sont en hausse



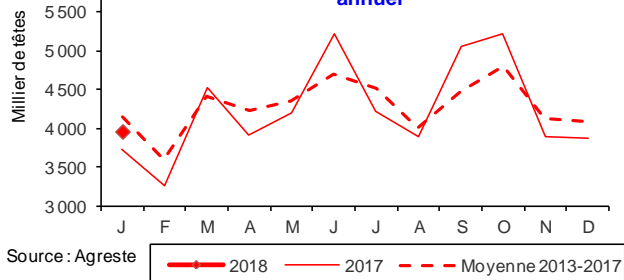
En janvier 2018, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet se creuse



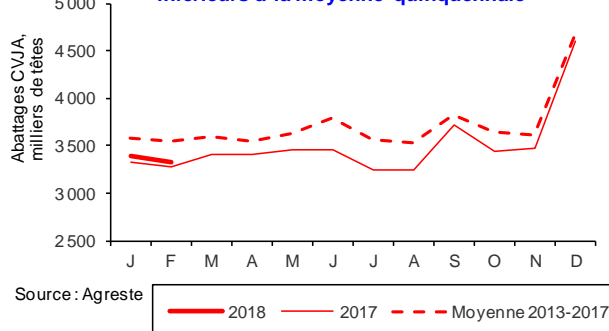
En janvier 2018, le cours moyen à la production du poulet fléchit légèrement sur un an



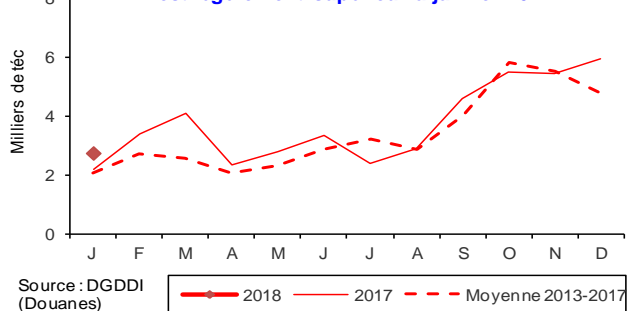
En janvier 2018, les mises en place de poussins de dindes sont supérieures, en glissement annuel



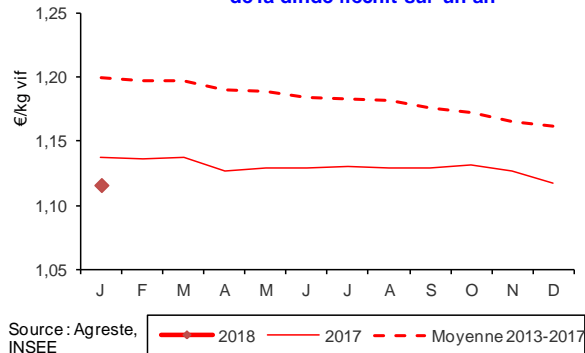
En février 2018, les abattages de dindes sont inférieurs à la moyenne quinquennale



En janvier 2018, le solde excédentaire des échanges de viandes et de préparations de dinde est légèrement supérieur à janvier 2017



En janvier 2018, le cours moyen à la production de la dinde fléchit sur un an



Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

En 2017, hausse de 2,6 % de la production de viandes de poulet

En 2017, en totalisant 1 856 milliers de téc, la production indigène de volailles de chair est en hausse de 1,4 % par rapport à 2016. Seuls les tonnages de poulets y contribuent (+ 2,6 % par rapport à 2016), les productions de dindes et de canards fléchissant de 1,3 % et de 1,9 %.

En 2017, les exportations de viande de poulet représentent 390 900 téc, soit 4,6 % de moins qu'en 2016. Cette baisse est liée principalement aux pertes de parts de marché vers l'ensemble des pays du Moyen Orient (- 24 900 téc), tandis que des destinations telles que les Pays-Bas et l'Egypte progressent sans toutefois permettre de compenser le déficit. Les exportations de viande de dinde sont en hausse de 6,1 % en 2017. Les principaux partenaires sont européens : les ventes progressent, en particulier vers l'Allemagne (+ 3 300 téc). Par ailleurs, les ventes vers l'Afrique sub-saharienne se maintiennent (16 500 téc). La hausse des exportations de viande de canard (+ 5 500 téc) sont en partie imputables à l'Espagne, le Portugal, l'Italie et Hong-Kong.

En 2017, avec 546 100 téc, les importations de

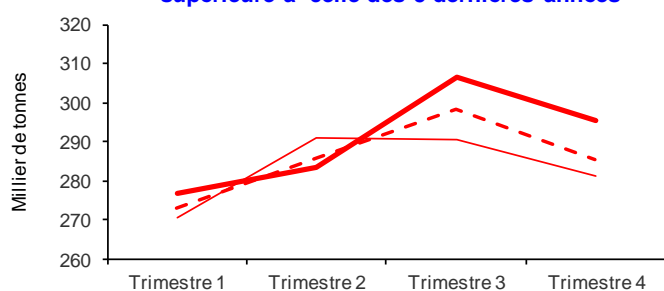
viande de poulet continuent de progresser (+ 3,5 % par rapport à 2016), soit 22 250 téc de plus d'origine Union européenne et 4 000 téc de moins des pays tiers. Les approvisionnements en provenance de la Pologne s'amplifient particulièrement (+ 15 600 téc). Les autres variations proviennent essentiellement de l'Espagne (+ 5 500 téc), du Royaume-Uni (- 4 400 téc) et du Brésil (- 3 800 téc). En 2017, les achats auprès du Royaume-Uni chutent également en viande de dinde (- 62 %). Ils sont compensés par des importations en hausse d'Allemagne et des Pays-Bas.

Ainsi, en 2017, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de volailles (- 73 500 téc) relève de l'aggravation du déficit de poulet (- 155 200 téc). La bonne tenue des soldes extérieurs de canards et de dindes (respectivement + 45 000 téc et + 34 500 téc) ne permet pas de combler ce déficit.

En 2017 la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, progresserait de 4,9 % pour le poulet, mais reculerait pour la dinde et le canard (- 1,9 % et - 9,2 %).

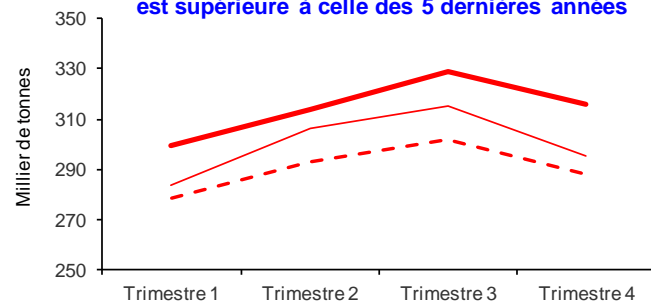
Mise en perspective

En 2017, la production de poulet est globalement supérieure à celle des 5 dernières années



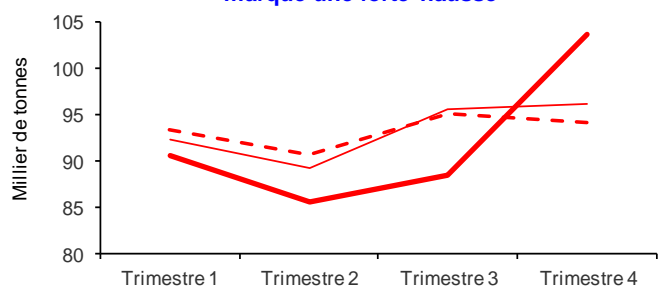
Source : Agreste

En 2017, la consommation de poulet est supérieure à celle des 5 dernières années



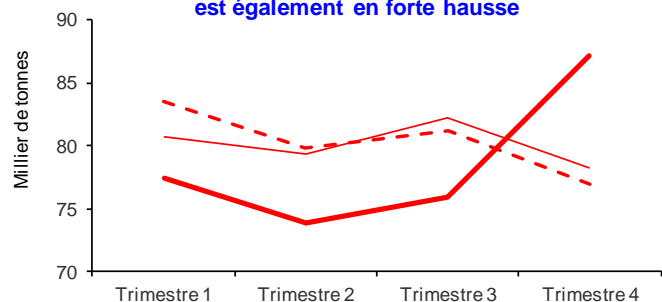
Source : Agreste

Fin 2017, la production de dinde marque une forte hausse



Source : Agreste

Fin 2017, la consommation de dinde est également en forte hausse



Source : Agreste

	Bilan de la production et de la consommation de volailles				Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2017	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2017 / 2016
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)			
	trim. 3 2017	trim. 4 2017	trim. 3 2017 / 2016	trim. 4 2017 / 2016		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	467,8	500,6	1,1	6,5	1 855,8	1,4%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,5	///	///	3,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	21,4	21,6	29,9	20,9	80,6	19,2%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	446,5	479,4	-0,1	5,8	1 778,2	0,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	153,3	153,8	4,7	0,2	615,7	2,3%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	129,1	148,2	0,2	-4,8	542,2	-1,5%
Variations de stocks (-)	2,8	-6,0			-4,8	
Consommation indigène totale	468,0	491,0	0,5	8,2	1 856,5	2,2%
dont Poulets						
Production indigène totale	306,7	295,6	5,5	5,1	1 162,9	2,6%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,4	///	///	2,3	///
Exportations d'animaux vivants (-)	17,1	17,0	27,1	16,7	62,8	13,6%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	289,8	279,0	4,2	4,4	1 102,4	2,0%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	134,6	135,0	3,8	1,0	546,1	3,5%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	92,9	98,1	-2,2	-5,3	390,9	-4,6%
Variations de stocks (-)	2,4	-0,3			-1,3	
Consommation indigène totale	329,0	316,1	4,5	7,1	1 258,8	4,9%
Dindes						
Production indigène totale	88,6	103,8	-7,3	7,9	368,5	-1,3%
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///	0,6	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,6	3,3	-0,3	14,7	12,6	14,4%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	86,0	100,5	-7,5	7,4	356,6	-1,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	12,3	10,9	10,6	-3,0	46,3	0,1%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	22,2	27,9	7,4	-5,9	91,3	6,1%
Variations de stocks (-)	0,2	-3,5			-2,7	
Consommation indigène totale	75,9	87,1	-7,7	11,4	314,2	-1,9%
Canards						
Production indigène totale	43,2	66,4	-3,3	11,7	203,6	-1,9%
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///	0,1	///
Exportations d'animaux vivants (-)	1,4	1,3	///	///	4,4	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	41,8	65,2	-5,6	10,4	199,3	-3,4%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	5,6	6,6	9,6	-4,5	19,8	-17,3%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	12,8	20,2	6,5	-0,9	54,3	11,3%
Variations de stocks (-)	0,2	-1,4			-0,2	
Consommation indigène totale	34,4	53,0	-9,2	13,2	165,1	-9,2%

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

En début d'année 2018, le prix des œufs baisse

En 2017, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 14,930 milliards d'unités, en hausse de 4,3 % par rapport à 2016.

En janvier 2018, les éclosions de poussins de ponte sont en hausse (+ 1,7 %). La diminution des mises en place s'explique par la hausse des exportations de poussins (+ 230 % sur un an, soit + 870 000 têtes).

Après la forte hausse des prix de l'œuf de août à décembre 2017, la courbe fléchit depuis janvier 2018.

L'offre européenne importante fait pression sur les prix. Le marché semble retrouver un rythme plus habituel, après la crise du Fipronil. Courant février, le regain de la demande d'œufs coquille et d'ovoproduits fluidifie le marché français et permet un raffermissement des prix en mars. En glissement annuel, le prix moyen des œufs est supérieur de 59 % en février.

Le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation annonce une baisse de 6 % pour le mois de mai 2018, en glissement annuel.

Les indicateurs

En 2017, la production d'œufs de consommation atteint 14,930 milliards d'unités

Production d'œufs de consommation en 2016/2017					
En millions d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 4	Evolution sur un an du cumul du trimestre 1 au trimestre 4
trimestre 3	trimestre 4	trimestre 3	trimestre 4		
3 755	3 707	5,7%	2,2%	14 930	4,3%

Source : Agreste

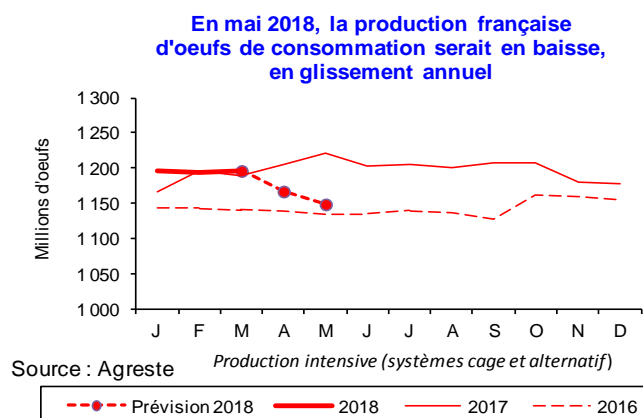
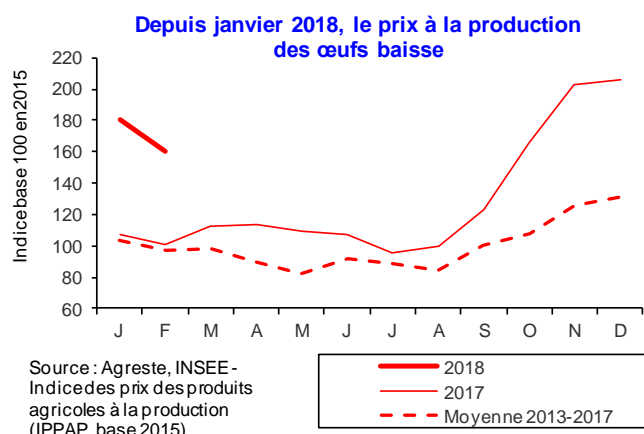
Les indicateurs

En janvier 2018, les mises en place de poulettes de ponte diminuent encore fortement

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Décembre 2017	Janvier 2018	Cumul janvier à janvier	Décembre 2017	Janvier 2018	Cumul janvier à janvier
Éclosions de poussins de race ponte	3 878	4 651	4 651	-18,8%	1,7%	1,7%
Solde des échanges extérieurs de poussins	943	1 136	1 136	-	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	2 935	3 515	3 515	-32,9%	-21,1%	-21,1%

Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

FranceAgriMer (Service des Nouvelles des Marchés) pour les cotations des volailles.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation indigène totale : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations ainsi que de la variation des stocks, toujours par espèce.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)